Le Monde d'Édouard

Volume 26 nº 1

Septembre 2017

Deux hommes. Passionnés.
Des sciences pures et de la musique.

UN LIEU : LE CÉGEP ÉDOUARD-MONTPETIT.

Attablés et entourés de photos d'époque, **Pierre Roberge** et **Pierre Moussette** prennent plaisir à se remémorer des pans communs de leur histoire. À LIRE EN PAGES 4 À 6.

Plan stratégique 2018-2023

Imaginer l'avenir ensemble après 50 ans d'histoire

À LIRE EN PAGE 2.

Honneurs bien mérités pour les employés ayant 15 ans de service

15 ans DE SERVICE

À LIRE EN PAGE 11.

Plan stratégique 2018-2023

Imaginer l'avenir ensemble après 50 ans d'histoire

En cette année anniversaire, tous les membres du personnel seront interpelés à participer à une réflexion collective portant sur l'avenir du Cégep. Celle-ci culminera par le dépôt du nouveau plan stratégique 2018-2023, en juin 2018.

Après l'adoption du bilan du plan stratégique 2012-2017, à la fin août, le Comité consultatif, formé de six membres du Conseil d'administration, du Comité de direction, d'un représentant de la réussite et un de l'ÉNA, travaillera, de la mi-septembre à la mi-octobre, à l'élaboration des grands thèmes du prochain plan stratégique.

L'étape consultative auprès des instances du Cégep, de la communauté collégiale et des partenaires internes et externes suivra, de la mi-octobre à la mi-décembre. « Ces consultations se feront de diverses manières qui demeurent à être finalisées, mais qui pourraient comprendre des consultations en personne ou de manière virtuelle, afin de préparer la version préliminaire du plan 2018-2023 », a expliqué le directeur général, Sylvain Lambert, lors du discours de la rentrée d'automne.

Tous les détails des différentes étapes de cette planification à grande échelle seront notamment diffusés sur la page officielle du prochain plan stratégique, à **cegepmontpetit.ca/PS-18-23**.

Jacques Miqueu et **Judith Séguin-Brodeur**, coanimateurs de l'événement de la rentrée, ont partagé plusieurs souvenirs relatant l'histoire du Cégep.

Nominations

René Dolce

Le Cégep félicite M. René Dolce qui, depuis le 18 août, occupe officiellement la fonction de directeur des ressources humaines du Cégep.

Sous l'autorité du directeur général, le titulaire est responsable de la planification, de l'organisation, de la direction, du contrôle et de l'évaluation de l'ensemble des programmes, des politiques et des ressources en lien avec la gestion des ressources humaines incluant la dotation, l'évaluation, la formation et le perfectionnement, les conditions de travail, les relations de travail, la santé et la sécurité au travail et le développement organisationnel.

Isabelle Arnaud

Le Cégep souligne également l'arrivée de M^me^ Isabelle Arnaud, qui agit à titre d'agente administrative de l'Arrière-boutique depuis le 14 août.

Sous l'autorité de la directrice adjointe des études, l'agente administrative assure la coordination et la supervision des projets et des activités de l'Arrière-boutique en élaborant des programmes d'activités éducatives destinées aux enfants du primaire. Elle contribue aussi au développement de partenariats avec les organismes communautaires de l'agglomération de Longueuil. De plus, elle agit à titre d'agente de liaison entre les intervenants des écoles primaires, les parents et le personnel enseignant du Cégep afin de maximiser les actions et les impacts des projets. Elle est aussi responsable du recrutement et de la coordination de l'équipe de bénévoles.

Alain Legault

Le Cégep salue la nomination de M. Alain Legault, directeur des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales, à titre de secrétaire-trésorier du conseil d'administration de l'*International Association of Business Communicators* (IABC), officialisée lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisation tenue en juin dernier, à Washington.

L'IABC est la plus importante association de communicateurs au monde avec plus de 10 000 membres et 100 chapitres répartis dans plus de 80 pays. L'IABC favorise l'évolution des communicateurs d'affaires professionnels en leur offrant des outils de progression individuelle, des formations professionnelles de haut niveau et des occasions de réseautage ciblées.

Mouvement de personnel au 24 août 2017

PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTES

Marie-Claude Brunelle-Durant, agente de soutien administratif classe 1, Direction des ressources financières et matérielles ;

Jean Carlo Lavoie, aide de métiers, Direction des ressources financières et matérielles.

PROJET SPÉCIFIQUE

Sabrina Lévesque, secrétaire administrative, Service du développement international.

REMPLACEMENTS

Geneviève Le Blanc, technicienne en loisirs, Direction des affaires étudiantes et communautaires ;

Audrey-L. Lessard, agente de soutien administratif classe 1, Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales.

PERSONNEL PROFESSIONNEL

POSTES

Chantal Laverrière, conseillère pédagogique à la Direction des études, Service de l'organisation scolaire ;

Nancy Perron, conseillère pédagogique, à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises.

PROJETS SPÉCIFIQUES

Julie Chaput, conseillère en information scolaire et professionnelle, Direction des affaires étudiantes et communautaires ;

Louis Grondin, conseiller pédagogique, à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises.

RETRAITÉS

Jeanne Benoît, enseignante, hygiène dentaire, le 19 janvier 2018 ;

Marlène Bois, agente de soutien administratif classe 1, Service de l'organisation scolaire, le 6 novembre 2017 ;

Chantal Gagné, agente de soutien administratif classe 1, Clinique d'hygiène dentaire, le 25 juillet 2017 ;

Yvan Robichaud, technicien en travaux pratiques, Service des programmes ÉNA, le 25 août 2017 ;

Serge Turcotte, enseignant, Techniques de génie aérospatial, le 13 juin 2017 ;

Dimo Zidarov, enseignant en chimie, le 18 août 2017.

In memoriam

Le Cégep a appris avec regret le décès, survenu le 4 juin, de **M. Claude Perron**, directeur scientifique au Centre technologique en aérospatiale. M. Perron travaillait au CTA depuis janvier 2014. Grand passionné de l'ingénierie, il a travaillé sur plusieurs dossiers d'envergure, dont celui du programme de recherche en opérations aériennes du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada ainsi que celui du programme de grenaillage automatisé du Consortium de recherche et d'innovation en aérospatiale au Québec en collaboration avec Polytechnique.

Le Cégep offre à sa famille, à ses proches et à ses anciens collègues, ses plus sincères condoléances.

Deux hommes. Passionnés.

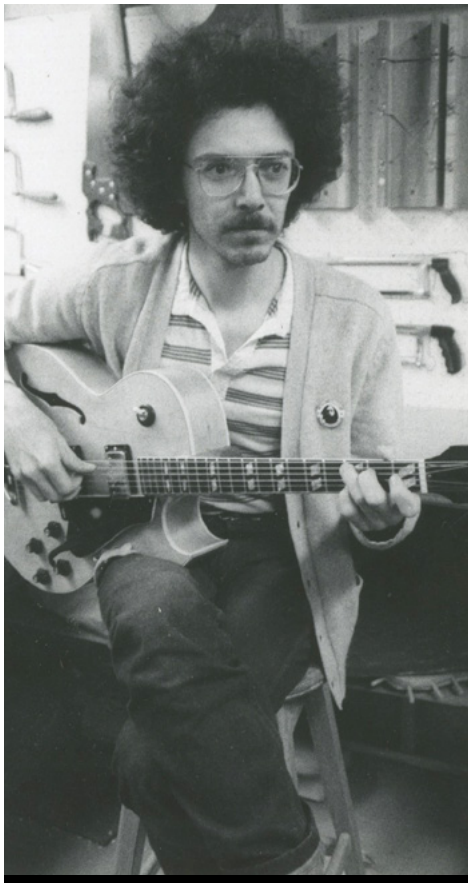
Portés par la musique

Cet automne, Pierre Moussette entamait sa 79e session comme moniteur de guitare, ukulélé, mandoline et banjo au Cégep. Depuis presque 40 ans, sa principale scène musicale, c'est son local. Il a enseigné à près de 2500 étudiants et traversé plusieurs générations. « Dans les premières années, je voyais cinq étudiants à l'heure. Aujourd'hui, j'en vois deux ou un. » Ses étudiants lui ont permis de s'ouvrir à beaucoup de styles de musique, comme du « Leloup, Metallica ou Kiss », se souvient-il.

C'est en 1964 que son histoire avec Édouard débute. Il étudie au secondaire à l'Externat classique de Longueuil, avant que celui-ci ne devienne le collège Édouard-Montpetit. Il termine son secondaire à McDonald-Cartier à St-Hubert. On le voit à nouveau sur les bancs d'Édouard en 1969 alors qu'il poursuit ses études en sciences pures. En 1971, une révélation ! Il ouvre un dépliant de l'Université de Montréal dans lequel il voit la photo d'un guitariste. « À 18 -19 ans, j'ai réalisé qu'on pouvait étudier en musique », mentionne Pierre Moussette. C'est alors qu'il délaisse les sciences pures pour se diriger vers une formation musicale au collège privé Marguerite-Bourgeoys.

Pierre Moussette avec sa première guitare et sa première voiture, une décapotable, à la fin des années 60.

Pierre Roberge et **Pierre Moussette,** deux guitaristes, se retrouvent dans l'atelier de guitare du campus de Longueuil. Comme décor, un disque double platine remporté par **Pierre Roberge** et **La Chicane**, et des partitions à profusion.



Pierre Moussette à l'atelier de lutherie dans les années 80.

« L'ENSEIGNEMENT, C'EST MA PASSION. LA RELATION AVEC CHACUN DES ÉLÈVES EST UN ÉCHANGE, UNE RICHESSE. J'AI ACHETÉ TOUS LES CD DE MES ÉLÈVES », A PARTAGÉ LE GUITARISTE AUSSI PROFESSEUR DE LUTHERIE.

En 1978, Pierre Moussette effectue un retour à ses premiers amours et devient moniteur de guitare au Cégep.

Au fil des ans, il a participé à de nombreux projets artistiques comme *Confidanse* au début des années 80, une association entre les ateliers de musique et l'atelier de danse ballet jazz contemporain du Cégep. C'était alors le rendez-vous de nombreux musiciens et artistes du Cégep. Ils ont présenté un spectacle rassembleur et unique à l'auditorium du Cégep. Une soirée dont tous se souviendront longtemps. Pierre Moussette a également mis à profit ses connaissances participant à la transcription musicale de plus d'une vingtaine de comédies musicales du Cégep. Comédies musicales dont la réputation n'est plus à faire !

Parmi les étudiants qu'il a rencontrés sur son parcours : un dénommé Pierre Roberge. C'était en 1979.

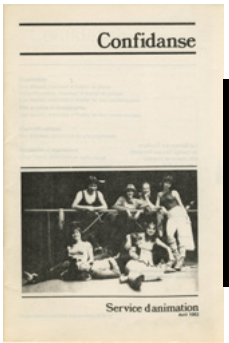
« PIERRE MOUSSETTE A ÉTÉ UN TREMPLIN DANS MA VIE. »

En 1979, un jeune originaire de Chibougamau, Pierre Roberge, alors étudiant en sciences pures à Édouard, choisit de suivre des cours de guitare avec… Pierre Moussette. Ce dernier le propulse vers une passion secrète : la musique. « J'avais des connaissances musicales restreintes. Pierre les a structurées. Il a été un tremplin dans ma vie. Ce n'était pas du tout ce vers quoi je me dirigeais », a partagé Pierre Roberge qui n'oubliera jamais son premier cours avec Pierre Moussette. « J'avais comme idole John McLaughlin, un guitariste de jazz fusion. Quand, au premier cours, Pierre Moussette m'a montré une partition de John McLaughlin, c'est un coffre-fort qui s'ouvrait », se souvient Pierre Roberge.

Un soir de septembre 1981, au détour d'un arrêt d'autobus, il croise son professeur de guitare, Pierre Moussette. Ce dernier est en route pour une répétition du spectacle *Confidanse*. Rapidement, il recrute Pierre Roberge pour se joindre au groupe.

« CELA A ÉTÉ MA PREMIÈRE EXPÉRIENCE CONCRÈTE DE SPECTACLE. MON RÊVE SECRET SE RÉALISAIT. AVEC CE PROJET, J'ÉTAIS DÉJÀ AU TOP DE MA VIE. LE RESTE A ÉTÉ DU BONUS », A CONFIÉ PIERRE ROBERGE.

Pierre Roberge (à gauche) avec le groupe rock **Bacchus** sur le plateau de Musique plus, en 1996, en compagnie de l'animatrice **Véronique Cloutier**.



1982. ***Confidanse*** a rassemblé de nombreux artistes du Cégep qui se sont réunis le temps d'une soirée pour présenter un spectacle unique et rassembleur.

En effet, par la suite, les projets musicaux se sont succédés à l'international et au Québec, ainsi que dans différents studios d'enregistrement. Parmi eux, des expériences marquantes comme un spectacle en Martinique et sa collaboration avec le groupe La Chicane. De plus, il jouera deux fois au Centre Bell avec différentes formations musicales.

Après son passage à Édouard et entre les projets musicaux, Pierre Roberge enchaîne les études en musique : un DEC en guitare classique au cégep de Joliette, une année en musique classique à l'Université de Montréal, un bac en jazz à Concordia et un bac en enseignement de la musique à l'Université du Québec à Montréal.

ATTERRISSAGE À L'ÉNA

En 1992, un autre hasard de la vie le met sur le chemin de Pierre Moussette. Pierre Roberge devient alors moniteur de guitare et de basse à l'ÉNA ; poste qu'il occupera jusqu'en 2004. En 2000, il s'éloigne de la scène musicale et décide en plus de ses cours de guitare de pourvoir un poste à temps partiel aux Services aux étudiants de l'ÉNA.

En 2017, Pierre Roberge est en paix avec le fait d'avoir mis de côté sa carrière musicale plus tôt dans les années 2000. Il s'est dirigé vers ce qu'il avait toujours voulu faire : la gestion. « Je voulais avoir une entreprise, gérer des affaires. Je le fais enfin avec la gestion des groupes étudiants à l'ÉNA. » Toutefois, la musique n'est jamais bien loin. « La musique demande une discipline, une structure et de la minutie ; c'est bon à appliquer dans mon travail. J'essaie de toujours trouver la bonne idée, avec la bonne mélodie ; le projet naît alors comme une symphonie », a partagé le conseiller responsable des groupes étudiants de l'ÉNA.

Pour sa part, Pierre Moussette entamera en 2018 sa 80e et dernière session d'enseignement de la guitare. Le musicien amoureux de l'Acadie jouera aussi longtemps qu'il le pourra… ici ou dans les contrées néo-brunswickoises.

Pierre Roberge (à droite) avec le groupe **La Chicane** lors d'un concert en Abitibi-Témiscamingue, en 1998.

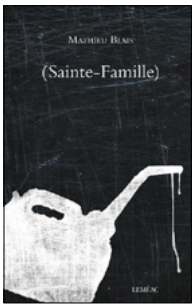
SOUVENIRS, SOUVENIRS…

En riant, Pierre Moussette évoque le regret de la vente d'une guitare le 27 mars 1981 à… Pierre Roberge. Cette guitare, Pierre Roberge l'a par la suite revendue. « Je l'ai regretté, car j'aurais probablement appris à l'aimer », a souligné Pierre Moussette. Sur la photo, Pierre Roberge en spectacle à la Maison de la culture Rosemont-La Petite-Patrie, en 1996. Dans ses mains, la « fameuse » guitare…

UNE IMPLICATION POUR LE BIEN-ÊTRE DES ÉTUDIANTS !

Sur une autre mélodie, en 1999, Pierre Moussette se joint au projet « Fonds de poubelles » de la Fondation du Cégep. Grâce à son implication et à celle de plusieurs partenaires, c'est plus d'un million de canettes recyclées, amassées au cours des 26 dernières années, qui ont permis d'offrir des bourses aux étudiants dans le besoin pour plus de 140 000 $.

Nouvelles parutions



(Sainte-Famille)
MATHIEU BLAIS
Leméac
Roman

Thomas Saint-Jacques boit. C'est la raison pour laquelle il a été congédié de la bibliothèque municipale où il travaillait comme concierge depuis quatre ans. Saint-Jacques crache alors son amertume, sa colère, sa hargne ; son fils se cache ; sa mère est placée. Dans la petite ville de Sainte-Famille, c'est le désespoir, la rage. La chute inévitable. Puis c'est au tour de sa femme, battue, de prendre la parole et, enfin, à celui de leur fils, qui passera de la parole aux actes.

Noir, dur, sans complaisance, *(Sainte-Famille)* est coupé à la hache, formellement audacieux, étouffant de solitude. Mais c'est surtout formidablement efficace et puissant.

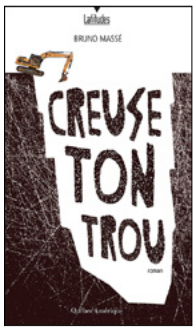
Mathieu Blais enseigne la littérature au Cégep. Romancier et poète, il a notamment été lauréat du *Prix Rina-Lasnier* à deux occasions (en 2014 et en 2016), mais aussi finaliste au *Prix Jacques-Brossard* (en 2014), et demi-finaliste au *Prix du Festival de la poésie de Montréal* (en 2013). Une partie de *(Sainte-Famille)* a été finaliste au *Prix de la nouvelle Radio-Canada 2016* sous le titre *Séparation de corps*.

C'est décidé, je retourne aux études ! Une histoire dont vous êtes le héros
SARA SAVOIE (ET LYNE RHÉAUME)
Septembre éditeur
Roman

Le but de ce livre est de rendre accessible, par des exemples et des informations pratiques, une démarche à la fois personnelle et universelle. Tout au long de sa lecture, le lecteur peut ajouter des outils précieux à son bagage pour réaliser ses objectifs personnels et professionnels.

À travers différents exercices pratiques, le lecteur apprend à mieux se connaitre afin de reprendre le pouvoir sur sa vie. Il est aussi invité à comprendre son parcours, ses obstacles ainsi que les défis que représente un retour aux études.

Sara Savoie est conseillère en services adaptés au Cégep. Elle s'est toujours intéressée à la prévention et à l'intervention auprès des élèves à risque. Familiarisée avec le milieu scolaire secondaire et postsecondaire, elle désire mettre en application ses connaissances en participant à des projets concrets se rapportant aux élèves en difficultés d'apprentissage ou à toute clientèle qui s'y apparente.



Creuse ton trou
BRUNO MASSÉ
Québec Amérique
Roman

Notre business, c'est de creuser des trous.

À bord de sa Diamond rugissante, Carl enchaine les lampées de tord-boyau et fonce vers Saint-Jude-le-Vaillant. Avec sa bedaine, ses souliers vernis et son Rutger .45, il est plus ou moins d'attaque pour sa mission : retrouver un prospecteur minier porté disparu, convaincre les villageois de céder à sa compagnie le droit de fouiller le sol… puis les saigner à blanc, évidemment.

Même si on l'a envoyé *sur une gosse* dans ce trou perdu au nord du 50e parallèle, Carl n'en demeure pas moins l'un des meilleurs lobbyistes de la *business*, et il compte bien faire un dernier coup de *cash* avant de prendre une retraite dans la ouate. Mais au fur et à mesure qu'il livre son opération de charme, il est enveloppé par l'étrangeté du village, le froid mordant d'octobre et ses propres remords : quelque chose se trame à Saint-Jude-le-Vaillant.

Une critique décapante du système capitaliste sur fond d'aurore boréale et de cour à *scrap*.

Impliqué depuis 2001 dans le mouvement environnemental, **Bruno Massé** est professeur de géographie au Cégep. Il est l'auteur de plusieurs romans engagés, dont *M9A. Il ne reste plus que les monstres* (Sabotart, 2015), finaliste du *prix Jacques-Brossard* de la science-fiction et du fantastique en 2015.

Nouvelle chronique

Dans notre boîte à souvenirs

Une « pose » cigarette

Le 22 août dernier, le Cégep a franchi un nouveau pas : il est maintenant interdit de fumer ou de vapoter sur les terrains des deux campus du Cégep. Dans le cadre de cette première chronique, qui relate quelques bribes anecdotiques retrouvées dans nos archives, revoyons quelques moments qui ont changé les habitudes des fumeurs dans nos murs, au fil du temps.

Le 30 août 1978, L'Express a publié un article faisant état du pauvre tapis de la bibliothèque : « Afin de se mettre au diapason concernant les récentes campagnes contre l'habitude de fumer, la bibliothèque accorde certains droits aux non-fumeurs, y lit-on. Ainsi, certaines sections sont réservées à nos usagers non-fumeurs : elles sont identifiées par des affiches rouges, des panneaux de signalisation, et ne possèdent pas de cendriers. Prière de conserver cet environnement sain et de protéger votre pauvre tapis qui ne veut plus servir de cendrier. »

Puis, saviez-vous que ce n'est qu'à compter du milieu des années 1990 qu'il a été interdit de fumer dans les corridors et les toilettes ? Tel que le témoigne le rapport annuel du Cégep de 1995-1996, à compter de cette date, les seuls espaces publics où il est permis de fumer sont le café étudiant, au campus de Longueuil, et à l'agora, à l'ÉNA. « Les personnes partageant un local non destiné à une prestation de service (bureaux du personnel enseignant ou administratif et locaux de groupes étudiants) doivent convenir entre elles de l'usage ou non du tabac dans leur local, y apprend-on également. En l'absence d'accord, il sera strictement interdit de fumer. »

Pour consulter la nouvelle *Politique institutionnelle pour un environnement sans fumée*, rendez-vous au : cegepmontpetit.ca/politiques-administration.

Mentions d'honneur de l'AQPC

Bravo à Jane Petring et Louis Guimont !

Jane Petring (à gauche), professeure d'anglais au campus de Longueuil du cégep Édouard-Montpetit, et **Louis Guimont** (à droite), professeur de préenvol à l'ÉNA, ont chacun reçu une Mention d'honneur de l'AQPC des mains de **M^me^ Hélène David**, ministre de l'Enseignement supérieur et de **Richard Moisan**, président de l'AQPC.

Jane Petring, professeure d'anglais au campus de Longueuil et Louis Guimont, professeur de préenvol à l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA), ont été honorés dans le cadre du 37^e^ colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC), le 8 juin. Ils ont reçu une mention d'honneur soulignant leur engagement pédagogique, la qualité de leur travail et la passion qu'ils y mettent au quotidien pour aider leurs étudiants à apprendre et à réussir.

L'engagement de Jane Petring a des impacts au-delà des murs de son Cégep. « M^me^ Petring est une enseignante engagée qui a su s'investir tout au long de sa carrière, tant au niveau institutionnel qu'international. En plus d'être l'auteure d'une dizaine de manuels scolaires, elle fut conférencière lors de congrès locaux, nationaux et internationaux, et elle a réalisé plusieurs plateformes en ligne sur la pédagogie. Également, elle fut sélectionnée par le département d'État des États-Unis et l'Université de Georgetown pour créer et implanter un projet intitulé English for the Environnement, impliquant 1400 participants et une cinquantaine de classes modèles. »

À L'ÉNA, Louis Guimont a su se tailler une place de choix tant auprès de ses collègues que de ses étudiants. « Ayant toujours à coeur le rayonnement de notre École, Louis Guimont a su se démarquer grâce à la réalisation de plusieurs projets d'envergure, dont l'acquisition et la reconstruction d'hélicoptères, la mise à niveau d'aéronefs ainsi que l'élaboration de plusieurs projets de mobilité étudiante en France et aux États-Unis. De plus, son charisme, sa détermination et son dynamisme, toujours au service de la pédagogie et du bien-être des étudiants, font de lui un enseignant très apprécié, autant par ses pairs et que par les étudiants. »

Félicitations à tous les deux !

UNE Histoire à redécouvrir

Dans le cadre de cette année qui marque le 50e anniversaire de fondation du cégep Édouard-Montpetit, *Le Monde d'Édouard-Montpetit* vous invite à faire une incursion dans l'histoire du Québec et du Cégep en revisitant les chroniques de Richard Lagrange, professeur d'histoire à la retraite. Cette série de textes historiques, qui a paru il y a 10 ans, dans le cadre du 40e anniversaire, sera rediffusée tout au cours de l'année scolaire. Parions que nous serons nombreux à apprécier revisiter certains pans de l'histoire québécoise et surtout mieux connaître celle du cégep que nous contribuons tous à faire grandir un peu plus chaque jour. Bonne lecture !

Richard Lagrange

Pour souligner cet anniversaire, j'ai accepté, à la demande de la Direction des communications, de rédiger de courts articles pour rappeler quelques grands moments significatifs de cette histoire institutionnelle. Pour y parvenir, je m'appuierai particulièrement sur les ouvrages de Gonzalve Poulain, Jacques G. Ruelland, Marie-Paule Malouin et l'*Histoire du Richelieu-Yamaska-Rive-Sud*.

1967, ce n'était pas seulement le temps de l'Exposition universelle à Montréal et du fameux appel « Vive le Québec libre ! » du général de Gaulle lancé du haut du balcon de l'hôtel de ville de Montréal. Cette année-là s'inscrit aussi dans les temps d'effervescence de la décolonisation en Afrique, de la guerre au Vietnam, du conflit israélo-palestinien, de la montée des nationalismes, de la guerre froide et de la course à la conquête de l'espace entre les États-Unis et l'Union soviétique. C'est à l'intérieur de ce cadre historique national et mondial que se situe la transformation du système d'éducation au Québec qui amènera l'ancien Externat classique de Longueuil à devenir un cégep. Comment cela s'est-il produit ? Quelles sont les origines de cette mutation ? Je vous propose ici un enchaînement des faits qui raconte une histoire de notre Cégep.

À L'HEURE DE LA RÉFORME PARENT

Rappelons les événements menant à la naissance du Cégep. En 1964, le Parti libéral de Jean Lesage, qui avait pris le pouvoir en 1960 après 30 ans d'ère duplessiste, fonde le ministère de l'Éducation et crée la Commission Parent chargée de revoir l'organisation de l'enseignement secondaire et postsecondaire.En janvier 1965, le gouvernement du Québec met sur pied le comité de planification de l'enseignement préuniversitaire et professionnel chargé d'élaborer un modèle de collège proche de la formule de l'« institut » proposée par le Rapport Parent, à la base de la réforme scolaire et à l'origine de la création des polyvalentes et des cégeps. L' « institut », plus tard rebaptisé cégep ou collège d'enseignement général et professionnel, se définissait comme un établissement polyvalent offrant la formation générale et la formation professionnelle, un passage obligé entre le secondaire et l'université, un modèle unique au monde. Aux élections de juin 1966, l'Union nationale reprend le pouvoir, mais poursuivra les réformes entamées depuis la Révolution tranquille des années 60, notamment en donnant suite à la Réforme Parent.

LA MISSION DES CÉGEPS

En décembre 1966, le gouvernement du Québec crée ce qu'il nomme la Mission des cégeps afin d'aider les comités locaux intéressés à former un cégep. Le 23 décembre, le père franciscain Pierre Bisaillon, recteur de l'Externat classique de Longueuil, écrit au responsable de la Mission des cégeps pour lui demander de créer un « cégep » à même l'Externat. Quatre jours plus tard, les commissaires d'écoles de la Régionale de Chambly adoptent une résolution appuyant ce projet.

Le 31 janvier 1967, la Mission des cégeps convoque à Québec les dirigeants de l'Externat et ceux de la Régionale pour discuter de la faisabilité du projet. Elle exige qu'un dossier soit présenté à la Direction générale de l'enseignement collégial et au ministre de l'Éducation qui recommandera la création d'un cégep. C'est le père Bisaillon et le directeur des études de l'Externat, Gaetan Daoust, qui prépareront ce dossier présenté au comité d'organisation du cégep le 17 mars 1967. Ce comité est composé de quatre membres de l'Externat, de deux dirigeants de la Régionale, d'un représentant du syndicat des professeurs, de l'association étudiante et de l'association de parents, et de cinq personnalités de la région dont Raymond-J. Bériault, qui deviendra plus tard le premier président du conseil d'administration du cégep Édouard-Montpetit. Après analyse, le comité approuve le dossier et le transmet à la Mission des cégeps.

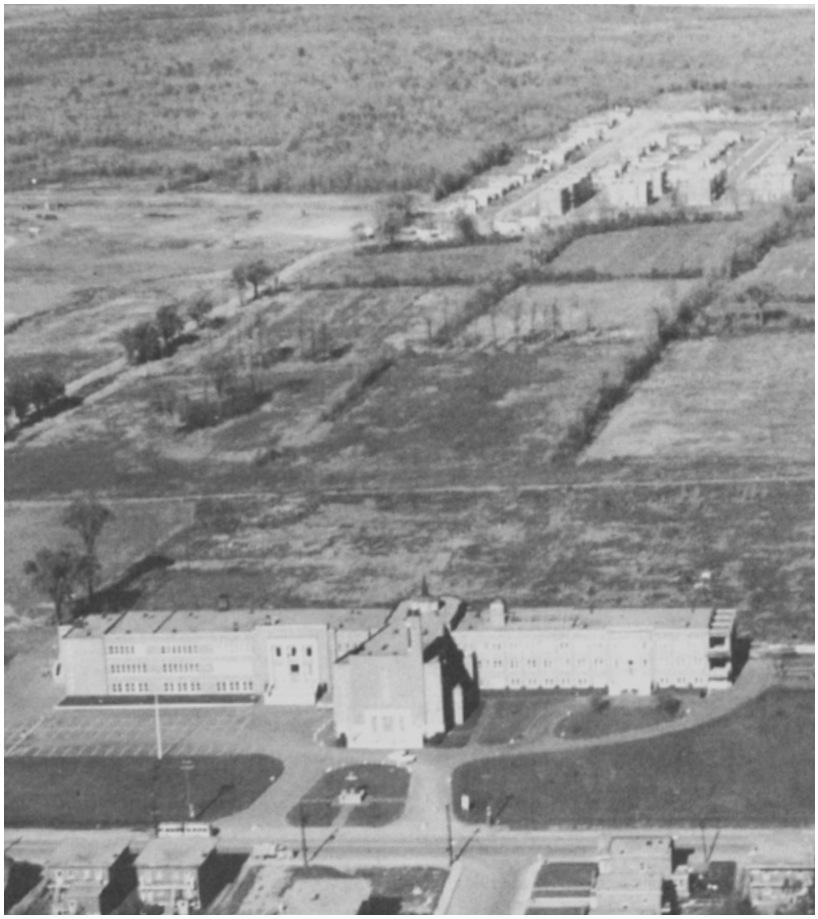
UNE Histoire à redécouvrir

DE L'EXTERNAT AU CÉGEP

Le 21 août 1967, la Mission des cégeps autorise l'Externat à procéder à la formation d'un cégep à Longueuil dès septembre, soit un mois avant la rentrée scolaire. Il faut imaginer le tour de force que durent accomplir l'administration, les professeurs, les étudiants et le personnel en général pour réussir cette mutation accélérée d'un Externat classique d'ancien régime pédagogique en cégep. Il fallait établir les nouveaux programmes, avertir les professeurs des nouveaux cours, organiser les horaires, préparer les plans de cours, commander les livres, former un conseil d'administration… Dès le 14 septembre 1967, 500 étudiants allaient vivre la première session d'études collégiales.

Ce même 14 septembre 1967, le gouvernement du Québec accordait une charte autorisant la création du collège Édouard-Montpetit sous l'autorité du ministre de l'Éducation unioniste Jean-Jacques Bertrand. Dans la région métropolitaine, trois autres cégeps naîtront en même temps : Ahuntsic, Lionel-Groulx et Maisonneuve. (Notons aussi en région les cégeps de l'Abitibi-Témiscamingue, Chicoutimi, Jonquière, Limoilou, Outaouais, Rimouski, Sainte-Foy et Valleyfield.)

À la réunion du 28 septembre, le conseil d'administration nomme à l'unanimité le père Bisaillon au poste de directeur général du cégep, et propose trois noms de personnages historiques pour baptiser le cégep : Édouard-Montpetit, Joseph Le Caron et Charles-Lemoyne. En novembre 1967, le gouvernement choisira le nom d'Édouard-Montpetit pour baptiser notre cégep.



QUI ÉTAIT ÉDOUARD-MONTPETIT ?

Né à Beauharnois en 1881, il a fait ses études classiques à Montréal ; il obtint une licence en droit en 1904 à l'Université de Laval à Montréal. En 1907, il enseignait l'économie politique. Boursier, il partit à Paris étudier les sciences politiques et les sciences sociales. À son retour, en 1910, il inaugura l'École des hautes études commerciales (HEC). Dix ans plus tard, il fondait l'École des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. En plus de poursuivre une carrière d'enseignant, il a été secrétaire général de l'Université de Montréal, doyen de la faculté des sciences sociales, membre du sénat académique et du conseil d'administration, professeur invité à l'Université de Paris en 1925 et à l'Université de Bruxelles en 1928, président de deux commissions gouvernementales, l'une sur les Assurances sociales de 1930 à 1932 et l'autre sur la fiscalité de 1937 à 1940. Il s'engagea auprès de ses concitoyens pour encourager la maîtrise de l'économie en prônant l'achat local et le contrôle des industries ainsi que la science et les arts. Il était un fervent défenseur et promoteur de la culture française en Amérique. Il mourut en 1955. Une statue de lui orne les abords de l'Université de Montréal sur la rue Édouard-Montpetit.

Nouveauté de la rentrée

Honneurs bien mérités pour les employés ayant 15 ans de service

En cette année de 50e anniversaire, le Cégep amorce une nouvelle tradition. Les membres du personnel ayant cumulé 15 ans de service le 14 septembre de chaque année (jour de fondation du Cégep) seront honorés de façon officielle. Du 11 au 14 septembre 2017, les personnes fêtées ont reçu, lors d'une rencontre de leur département ou de leur direction, une bague personnalisée, une création du professeur de philosophie Thierry Layani.

À l'arrière, dans l'ordre habituel : **Steve Michaud** (technicien en arts graphiques, Direction des systèmes et technologies de l'information), **Hervé Genge** (professeur en psychologie), **Martine Berger** (professeure en Techniques d'intégration multimédia) et **Nathalie Bonneau** (professeure en administration).

À l'avant : **Anyse Boulard** (professeure en Techniques de denturologie), **Chantale Beaudoin** (aide pédagogique individuelle, Service de l'organisation scolaire du campus de Longueuil), **Dominic Lemieux** (professeure en Soins infirmiers) et **Julienne Bélanger** (technicienne en travaux pratiques, Service des programmes – Techniques d'hygiène dentaire).

Absents : **Nathalie Gendron** (professeure, Soins infirmiers), **Mélanie Valade** (professeure, Soins infirmiers) et **Diane Venne** (professeure de psychologie).

Des bagues personnalisées pour saluer l'engagement

Le professeur de philosophie Thierry Layani est également copropriétaire, avec sa conjointe Myriam Houle, de Layani Créations, une modeste entreprise de fabrication artisanale de bijoux faits à partir d'objets qui ont une histoire. C'est avec plaisir qu'il a rencontré les 11 personnes qui souligneront, en cette nouvelle année scolaire, leur 15e année de service au Cégep.

Le but de ces rendez-vous était original : personnaliser, pour chacune d'entre elles, un bijou qui témoigne de leur engagement à Édouard-Montpetit. En plus d'effectuer quelques mesures, M. Layani a voulu connaitre les goûts de chacun des employés afin de le guider lors de la création des bagues. Un employé a par exemple manifesté l'intérêt d'avoir une bague de style plutôt médiéval. M. Layani a ainsi réussi à trouver une pièce de monnaie datant de l'an 900 à partir de laquelle il a pu confectionner une bague fort originale et surtout unique. D'autres ont plutôt opté pour une bague fabriquée à partir de cuillères en argent datant du début du 20e siècle.

Fait intéressant, toutes les créations de Layani Créations sont uniques et proviennent d'objets récoltés un peu partout à travers le monde et à travers les époques. Les créations incorporent argenterie, cuillères de collection, boutons anciens et contemporains, mécanismes de montres et toutes sortes d'autres objets qui marient à la fois beauté, artisanat et histoire.

Alors, lorsque vous apercevrez l'une des personnes ayant 15 ans de service, n'hésitez pas à la féliciter et à découvrir la petite histoire qui se cache derrière sa bague !

Thierry Layani, professeur de philosophie et concepteur des bagues remises aux personnes ayant 15 ans de service au Cégep.

Nos nouveaux retraités

Lors du discours de la rentrée, le 17 août dernier, à l'École nationale d'aérotechnique, des hommages ont été rendus aux personnes qui ont pris leur retraite depuis janvier 2017. Voici un souvenir réunissant les nouveaux retraités présents lors de cet événement qui marquait également le coup d'envoi du 50e anniversaire d'Édouard-Montpetit !

De gauche à droite : **Judith Séguin-Brodeur** et **Jacques Miqueu** (coanimateurs de l'événement), **Carole Desroches** et **Fabienne Rivest** (professeures en Techniques d'hygiène dentaire), **Sylvain Lambert** (directeur général du Cégep), **Louise Gaudreau** (professeure en Techniques d'hygiène dentaire), **Louise Turcotte** (agente de soutien administratif, Service des programmes – bibliothèque), **Francis Bossé** (technicien en travaux pratiques, Services des programmes – avionique), **Angèle Michel** (conseillère d'orientation, Direction des affaires étudiantes et communautaires), **Maya Dagher** (directrice adjointe, Direction de la formation continue et des services aux entreprises), **Francine Goyette** (aide pédagogique individuelle, Service de l'organisation scolaire), **Yvan Robichaud** (technicien en travaux pratiques, Service des programmes – Avionique), **Danielle Shéridan** (professeure, Techniques d'éducation à l'enfance) et **Paul Comte** (professeur, Techniques de l'informatique).

Absents : **René Corriveau** (directeur des ressources humaines), **Chantale Gagné** (agente de soutien administratif, Techniques d'hygiène dentaire), **Claude Latendresse** (professeur de littérature et de français), **Andreï Radulescu** (professeur, Techniques d'avionique), **Christiane Sigouin** (agente de soutien administratif, Direction des ressources financières et matérielles), **Gilles Trépanier** (professeur, Techniques de denturologie), **Serge Turcotte** (professeur, Techniques de génie aérospatial) et **Michel R. Vincent** (chargé de cours, Techniques administratives – formation continue).

Le Monde d'Édouard-Montpetit

Le Monde d'Édouard-Montpetit est réalisé par la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales du cégep Édouard-Montpetit.
945, chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4H 3M6 • Tél. : 450 679-2631, poste 2239 • Courriel : celine.leblanc@cegepmontpetit.ca

Coordination : Céline Leblanc • **Rédaction :** Jean-François Bonneau / ont collaboré : Céline Leblanc, Caroline Déchelette, Richard Lagrange • **Infographie :** Kevin Fillion • **Photos :** Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales, Pierre Moussette, Pierre Roberge • **Dépôt légal :** Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 3e trimestre 2017.